

L'EDITO

Alain Jennotte

SANTÉ : GOOGLE SERA-T-IL MON MÉDECIN ?

L'idée d'un monde où les technologies médicales seront à portée de clic comme une vulgaire recherche sur le web a quelque chose de grisant. Et Google n'est jamais en reste lorsqu'il s'agit d'ouvrir son porte-

feuille pour donner un coup de fouet à un domaine qui n'évolue pas à son rythme. C'est-à-dire au pas de course.

Ainsi, dans le secteur médical, Google s'est déjà penché sur les lentilles intelligentes, qui font naître de réels espoirs pour la

gestion au quotidien du diabète. Et aujourd'hui, ce sont les nanotechnologies qu'il appelle à la rescousse du diagnostic.

La santé n'est d'ailleurs pas le seul secteur que veut radicalement bousculer Google. Avec la voiture qui se déplace sans conducteur, c'est toute la politique de mobilité que la firme veut mettre sens dessus dessous. Avant de dominer le monde des robots grâce à des rachats d'entreprises extrêmement stratégiques.

Pourtant, au-delà des rêves numériques qu'alimente le géant du Net, on peut légitimement s'interroger sur les ambitions ultimes qui font courir Google. Pour l'heure, les responsables de ses laboratoires se veulent rassurants. Pas question pour Google de s'immiscer dans la sacro-

On peut s'interroger sur les ambitions ultimes qui font courir Google

sainte relation entre le médecin et son patient. Ni de faire du corps humain un nouveau terrain de jeu pour le moteur de recherche et ses inévitables pubs. La valorisation des brevets semble être le principal bénéfice qu'il pourrait retirer de l'opération.

Mais on imagine mal, cependant, que Google consente des investissements aussi conséquents pour le seul bénéfice d'ajouter quelques brevets à sa plantureuse collection.

Nombre d'observateurs du monde médical ne s'y sont pas trompés. Les nanotechnologies au service du diagnostic semblent être l'avenir de la médecine pré-

ventive. La seule différence, c'est qu'aucune université ne dispose aujourd'hui des moyens faramineux que Google peut mettre sur la table pour accélérer le tempo. L'évolution est peut-être inéluctable mais elle fait réfléchir. Si demain la recherche fondamentale sur un thème aussi sensible que la santé est entre les mains d'une entreprise privée aussi puissante que Google, qui pourra

encore la contrôler, la réguler, lui imposer des garde-fous pour protéger une vie privée déjà salement malmenée sur le Net. Les recherches de Google feront peut-être flamber l'espérance de vie des prochaines générations. Mais qu'est-on exactement prêt à déboursier pour passer trente ans de plus sur le plancher des vaches avec la seule bénédiction de Google ?